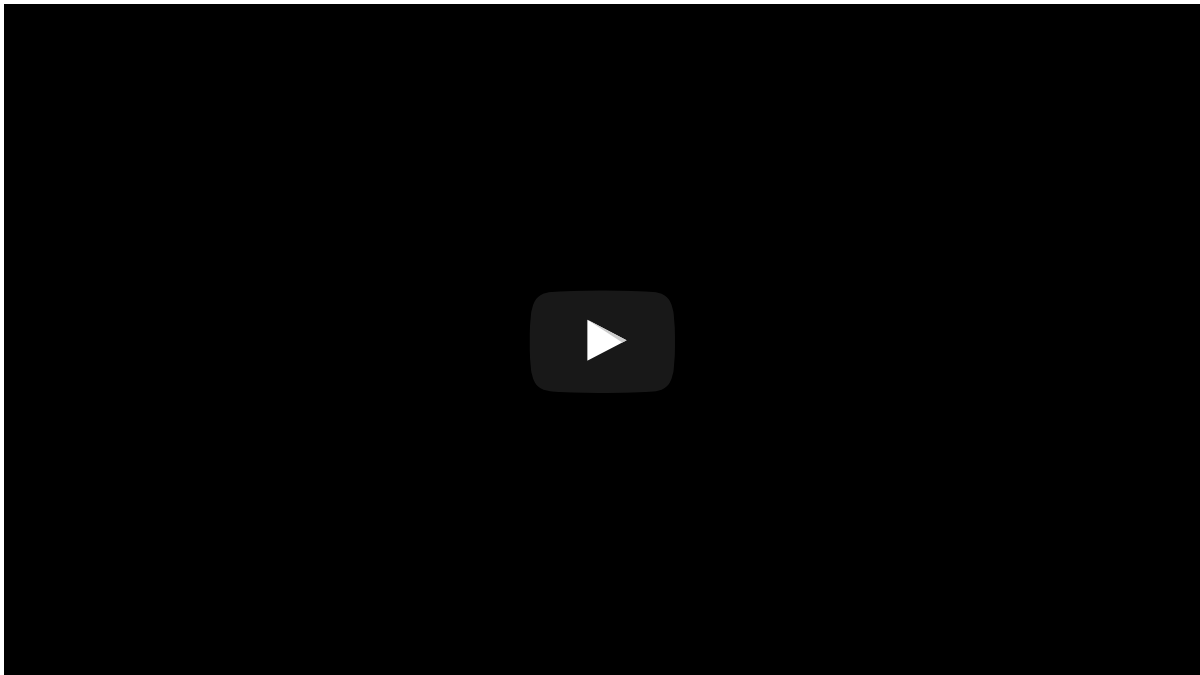


Poste de veille

Persécution des minorités religieuses 🇵🇸

27/04/2015

Il était une fois un génocide, par Hélios d'Alexandrie



Charles Aznavour: «Ils sont tombés en invoquant leur Dieu; Au seuil de leur église ou le pas de leur porte; En troupeaux de désert titubant en cohorte ; Terrassés par la soif, la faim , le fer, le feu (..) Ils sont tombés pudiquement sans bruit ; Par milliers, par millions, sans que le monde bouge »



<http://www.postedeveille.ca/pers%C3%A9cution-des-chr%C3%A9tiens/>

Ils étaient de bons et loyaux sujets du Sultan Ottoman, calife de son état, siégeant à la «Sublime Porte» dans la ville de Constantinople. Ils étaient chez eux, dans leur pays, ils appartiennent à une nation trois fois millénaire, fidèlement chrétienne depuis le quatrième siècle. Dans cet empire multiculturel, multiethnique et multiconfessionnel, ils parvinrent malgré leur foi qui leur interdisait l'accès aux postes de commandement, à réussir et à prospérer à force de sérieux et de travail. Comme ailleurs dans le monde islamique ils furent, de par leur statut de chrétiens, les pionniers et les accoucheurs de la modernité.



La résistance à l'oppression

Ils, ce sont les arméniens, mais également, quoiqu'en nombre à peine moins grand, les syriaques, les assyriens, les chaldéens et les grecs. Les minorités chrétiennes opprimées réussissent beaucoup mieux que leurs oppresseurs musulmans, c'est que l'injustice et l'oppression sont comme un aiguillon qui les pousse à surmonter les obstacles, à relever les défis, à passer outre aux humiliations et à regagner leur fierté. Les minorités chrétiennes savent se rendre indispensables, leur secret c'est le savoir, la culture, l'ouverture à la modernité, les habiletés manuelles et techniques, le travail dans le silence, l'endurance, l'art précieux de produire la richesse, l'honnêteté, la droiture et la loyauté. Citoyens de seconde zone mais exemplaires, que peut-on leur reprocher, si ce n'est de résister à leur manière contre le mépris.

Survivre est également une autre facette de la résistance. Survivre à la haine religieuse et aux persécutions, rester fidèle à sa foi chrétienne, l'approfondir, la célébrer, répliquer à la haine par l'amour en suivant le chemin difficile tracé par les évangiles: «aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous persécutent!» Dans un empire où ils ne détiennent aucun droit, où ils subissent des brimades au quotidien et sont soumis à l'arbitraire du Sultan, ils savent que rien ni personne ne les protégera le jour où l'autorité politique suprême donnera l'ordre de les annihiler. Ils auraient pu s'affranchir de cette épée de Damoclès suspendue au-dessus de leurs têtes durant cinq siècles, il leur suffisait de céder sur l'essentiel, de cesser d'être eux-mêmes, de s'identifier à leurs persécuteurs, de devenir musulmans comme eux. Quelques-uns cédèrent et obtinrent finalement la paix, mais une majorité écrasante est restée fidèle à la religion de ses ancêtres.

[Lire la suite "Il était une fois un génocide, par Hélios d'Alexandrie" »](#)

Rédigé le 27 /04/2015 dans [Chronique d'Hélios d'Alexandrie](#), [Persécution des minorités religieuses](#) | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(13\)](#)

 Tweet

 G+

3

 Like

696

05/12/2014

Un ayatollah khomeiniste propose d'expulser les **Bahais** d'une ville d'Iran

La foi Bahaïe est apparue en Iran au 19e siècle. La République islamique d'Iran considère les Bahais comme des hérétiques, et leur sang «mobah» -- c'est-à-dire qu'il peut être répandu en toute impunité. Plus de 200 Bahais ont été exécutés en Iran depuis la Révolution de 1979. Dans certains cas, les mots «ennemi de l'islam» ont été écrits sur les cadavres.



Abbas Ramadanipour

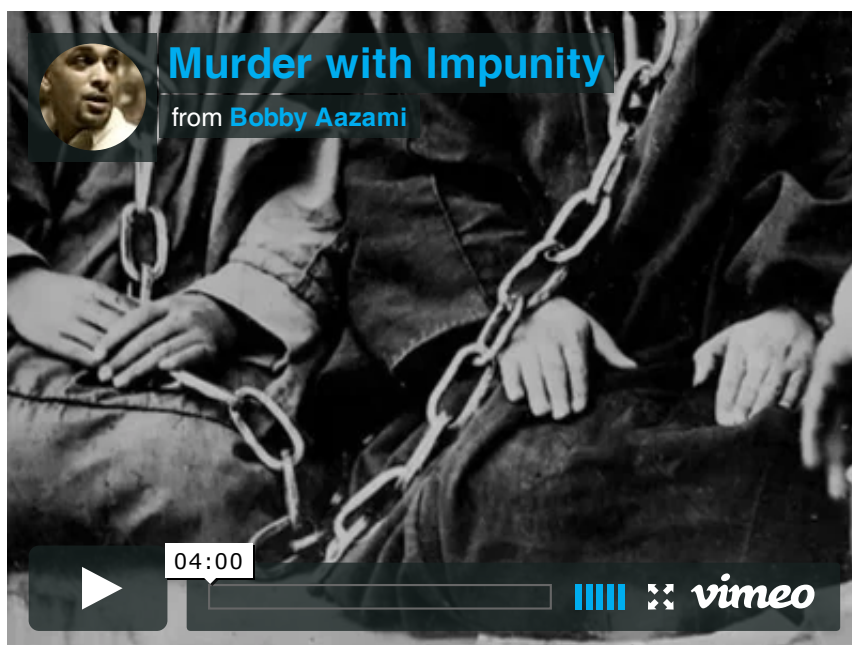
([HRANA News Agency](#)) Lors d'une réunion tenue le 2 décembre avec des fonctionnaires provinciaux, **Hojjat-al-Islam Abbas Ramadanipour**, leader de la prière du vendredi à Rafsanjan, a dit qu'il y avait un certain nombre de «sectes» dans la province dont les membres peuvent vivre et travailler parmi les gens ordinaires sans être reconnus, à cause de l'ignorance du public.

Selon le rapport de l'agence de presse HRANA, citant l'agence Fars News, **Ramadanipour** a dit que des Juifs travaillent également au bazar de la ville, mais qu'à la différence des Juifs, les Bahaïs sont «impurs».

Après avoir rappelé l'histoire des religions Shaykhie, Babi et Bahaï, et prétendu que les Bahaïs bénéficient du soutien russe, il a répété que les Bahaïs sont «impurs» et que les relations d'affaires avec eux sont proscrites par la religion (*haram*), ajoutant que «cette secte mène plusieurs activités et programmes dans notre ville, et qu'il faut mettre en oeuvre la demande légitime du public qu'ils soient expulsés de la ville».

Source : [Friday Prayer Leader in Rafsanjan proposes expelling all Bahais](#), HRANA, 4 décembre 2014.

Traduction par Poste de veille



Lire aussi :

[Un ex-ministre de la Justice canadien se fait l'avocat des Bahaïs persécutés par le régime iranien](#)

[Épuration religieuse en Iran: Les minorités persécutées oubliées par l'Occident](#)

[Iran : procès de sept enseignants bahaïs](#)

[Canada : Ottawa demande à Téhéran de libérer sept dirigeants bahaïs](#)

[Iran : les diplômes obtenus par les bahaïs dans les universités canadiennes déclarés "illégaux"](#)

Rédigé le 05/12/2014 dans [Persécution des minorités religieuses](#) | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#)

16/10/2014

Pakistan : La condamnation à mort d'Asia Bibi confirmée, «une victoire pour l'islam» clame un imam

Asia Bibi, une mère de famille chrétienne condamnée à mort en 2009, est l'une des victimes de la loi sur le blasphème du Pakistan, qui est le principal instrument de persécution des minorités.

Deux hommes lui sont venus en aide : le gouverneur du Pendjab, Salman Taseer et le ministre des Minorités, Shahbaz Bhatti, un musulman et un chrétien. Tous deux ont été assassinés sauvagement.

Le livre Blasphème (Oh Éditions), écrit par Asia Bibi du fond de sa prison, est disponible sur Amazon.fr. Les bénéfices du livre sont reversés à la fondation créée pour payer ses frais d'avocat et subvenir aux besoins de sa famille, obligée de se cacher.

Je vous encourage à signer la pétition : Libérez Asia Bibi, en ligne depuis 2012.



(Figaro) Un tribunal pakistanais a rejeté ce matin l'appel de la chrétienne Asia Bibi, condamnée il y a quatre ans à la peine de mort en vertu d'une loi controversée sur le blasphème, ont déploré ses avocats. Asia Bibi, mère de cinq enfants, avait été condamnée à mort pour blasphème en novembre 2010 après avoir été accusée d'avoir insulté le prophète Mahomet par des femmes musulmanes de son village avec lesquelles elle s'était disputée.

Dans une affaire rappelant le système des castes, ces dernières avaient refusé de boire de l'eau dans un verre qu'Asia Bibi venait d'utiliser, jugeant cette eau impure car la chrétienne y avait bu avant elles. Quelques jours plus tard, ces femmes avaient fait état de l'affaire à un imam local qui avait porté plainte pour blasphème contre la jeune femme. Or la loi pakistanaise sur le blasphème, accusée par les libéraux d'être instrumentalisée pour régler des conflits personnels mais défendue bec et ongles par les islamistes, prévoit la peine de mort pour les personnes dénigrant Mahomet.

Les avocats d'Asia Bibi avaient interjeté appel de la condamnation à mort, mais "deux juges de la Haute cour de Lahore (est) ont rejeté l'appel", a dit à l'AFP un des avocats de la jeune chrétienne, Shakir Chaudhry, affirmant vouloir porter l'affaire en Cour suprême.

Ce matin, une douzaine d'imams, dont Qari Saleem, qui avait porté plainte contre Asia Bibi, ont salué la décision de la justice à la sortie du tribunal en chantant des slogans religieux. "Nous allons distribuer des sucreries à nos frères musulmans, car il s'agit d'une victoire pour l'islam", a déclaré l'imam Saleem. Si de nombreuses personnes ont été condamnées à mort pour blasphème au Pakistan, la peine capitale n'a pas été exécutée depuis 2008, à l'exception d'un soldat condamné en cour martiale, le pays respectant un moratoire sur la peine de mort.

Mais des personnalités politiques ayant plaidé en faveur d'une réforme de la loi sur le blasphème, dont le gouverneur du Penjab Salman Taseer et le ministre des minorités Shahbaz Bhatti, ont, elles, été assassinées par des extrémistes.

Source : Figaro, 16 octobre 2014



([Dawn](#)) L'enquête «*Les droits des minorités au Pakistan: négligence historique ou complicité de l'État ?*», réalisée par l'*Institute for Peace Studies* du Pakistan, affirme que l'accusation de blasphème est l'instrument le plus souvent utilisé pour persécuter les non musulmans, et même les musulmans dans plusieurs cas. (...)

«Lorsque la violence de justiciers dicte des décisions de justice dans les causes de blasphème et que des juges sont menacés et tués, il y a un urgent besoin de protéger les accusés et de les défendre ». (...)

«On a observé au cours des dernières années un nombre record d'accusations de blasphème, y compris contre des jeunes enfants et des handicapés qui ont été punis pour leurs paroles et leur religion, et des individus peuvent, en toute impunité, infliger des torts inhumains aux communautés pauvres et vulnérables dépourvues d'influence et de soutien politique.»

L'enquête réfère également à la Commission des droits de la personne du Pakistan, selon laquelle 34 personnes ont été accusées de blasphème en 2013. Bien que personne n'ait été exécuté pour blasphème au Pakistan, 16 personnes sont dans le couloir de la mort et 20 autres ont été condamnées à la perpétuité.

L'enquête rappelle que les tentatives passées de réformer la loi sur le blasphème ont été abandonnées, par crainte de la réaction des partis religieux.

Source : [State blamed for complicity in persecution of minorities](#), par Kalbe Ali, Dawn, 4 octobre 2014.
Traduction par Poste de veille

Lire aussi :

[Sauvons Asia Bibi !](#)

[50 ONG demandent au Pakistan de libérer Asia Bibi](#)

[Pakistan : le ministre des minorités religieuses assassiné](#)

[Pakistan : le gouverneur du Pendjab assassiné pour son opposition à la loi sur le blasphème](#)

Rédigé le 16/10/2014 dans [International](#), [Persécution des minorités religieuses](#) | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#)

 Tweet

 +1

 Like

 0

 489

07/10/2014

Nigeria: La résistance des chrétiens contre Boko Haram



([Nigerian News](#)) L'évêque catholique du diocèse de Kafanchan, Mgr Joseph Bagobiri a déclaré hier que les chrétiens ont une obligation religieuse, selon les enseignements bibliques, d'utiliser une «force modérée et proportionnée» pour se défendre contre les assauts du groupe terroriste islamiste Boko Haram.

Il a également rappelé que les communautés chrétiennes qui observent un pacifisme absolu ont toutes cessé d'exister.

Bagobiri a expliqué le Magistère sur la légitime défense : «Le catéchisme de l'Eglise catholique décrit la légitime défense comme un acte d'amour de soi-même, une défense du don de Dieu pour la vie dont nous ne sommes que les gardiens. Les autorités théologiques de l'Eglise sont catégoriques: l'amour envers soi-même demeure un principe fondamental de la morale.

Par conséquent, il est légitime de mettre l'emphase sur le respect de son propre droit à la vie. Celui qui défend sa vie n'est pas coupable de meurtre, même s'il est obligé d'infliger un coup mortel à son agresseur. Le salut n'exige pas non plus qu'un homme s'abstienne d'un acte d'auto-défense modéré pour éviter de tuer un autre homme, car on doit protéger sa vie avant celle d'autrui.

Le Magistère est également explicite sur ce sujet quand il enseigne que la légitime défense est non seulement un droit, elle est aussi un grave devoir pour celui qui est responsable de la vie d'autres personnes. La défense du bien commun exige qu'un agresseur injuste soit empêché de faire du tort.

Il faut préciser clairement ici, à la lumière de la déclaration officielle de l'Eglise précitée, que l'exercice de la légitime défense n'équivaut pas à une absence de pardon, et ne doit pas être vue comme un acte de vengeance ou de vendetta.

Les chrétiens doivent faire tout en leur pouvoir pour empêcher leur extermination par des organisations islamiques inspirées par satan. Les communautés chrétiennes qui observent un pacifisme absolu ont toutes cessé d'exister, selon les chercheurs sur la persécution des chrétiens.»

Source : [Boko Haram: It is biblical for Christians to defend themselves — Bagobiri](#), par Luka Binniyat, 24/7 Nigerian News, 6 octobre 2014. Traduction par Poste de veille